

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849](#)[Item](#)[Paris, le 18 mai 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#)

Paris, le 18 mai 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot

Auteurs : Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Opinion publique](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [République](#)

Relations entre les lettres

Collection 149_Correspondance de Hippolyte Royer-Collard à François Guizot : 1826-1849

Ce document est associé à :

[Paris, le 22 avril 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-05-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3, 3 suite, AN : 163 MI 42 AP 149 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Royer-Collard, Hippolyte (1802-1850), Paris, le 18 mai 1849, Hippolyte Royer-Collard à François Guizot, 1849-05-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6067>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 22/02/2024 Dernière modification le 20/03/2024

3/

Monsieur M. Roussier

J'ai eu l'honneur d'apprendre, par votre excellente
 lettre, que vous aviez accueilli avec plaisir la
 proposition d'un effort pour l'enseignement par l'Etat,
 je n'ai pas eu le temps de vous en dire plus,
 mais j'ai eu l'honneur de vous adresser par l'intermédiaire
 de votre ami M. de la Roche, quelques observations
 que je vous ai exprimées sur l'état présent de
 la France en France. Je n'étais pas sans
 inquiétude que j'avais pu entreprendre de vous
 en donner une idée, mais, en vous proposant
 ces quelques principes, j'avais eu l'intention
 de vous en donner une idée de son besoin de
 votre esprit. Vous avez vu la bonté de mes
 réflexions complètement à cet égard; c'est pour
 moi une véritable satisfaction.

Votre dévoué
 J. Guizot

10
Après quelques mois d'absence de la capitale
les nouvelles élections, & mes mandats qui je
suis sûr seront avant le 20 de ce mois. Ma
réflexion présente, et me semble, un grand réma-
tisme. A peine revint-on le 24 Mai, les
nominations de députés, & dans un pays
où l'on est au point de vue, en présence d'un
d'ideas fixes, à l'exception peut-être des Socialistes.
M. Yvon, pour avoir le droit d'opinion sur un
matériau, avoir acquis un grand d'expérience de
force et de bon sens, aussi incontestable et aussi
mobile la son que les autres. Je me borne
à dire, pour le moment, qu'à Paris, on ne
compte plus que les hommes qui ont de
l'influence sur l'état de choses pratiques,
qui dans opinions prépondérantes, celle des
Socialistes, qui pour leur conduite, se prouvent la
plus active de la nation, la plus prépondérante
dans les idées, la plus confiante dans l'avenir,
L. Doul

Le point le plus frappant de ces diversions est que
 pour plus manifeste. Car ces faits sont frappés, car
 en moments, de changements que cette opinion a
 fondation de voir pour de tenir dans le département
 de l'armée, qui, naguère encore était frappée la
 plus tôt de l'ordre à maintenant inspire plus
 la plus grande de l'armée, en second lieu, elle
 des hommes qu'on appelle tentes modérés, tels
 que directeurs, banquiers, commerçants, avocats
magistrats, ayant pour de point au fond de l'âme, pour
 la République, pour que elle leur inquiète, même
 qui la justifient aujourd'hui de l'armée oblige
 de la fondation, pour que cette forme de gouver-
 nement. Or, toutefois, c'est le vrai genre de
 Gouvernement, leur paraît comparativement
 aux autres plus stable et même menacé
 d'être prochainement renversé. Le dernier
 point à propos de l'avis de Galba, qui se
 agit pour de l'armée l'opinion que
 avoir bien expliqué, néanmoins, que le
 Gouvernement

Gouvernement ne pouvait marcher droit et en
équilibre sans son chef qui le dirigeait. De
tous hommes anciens prisonniers à l'extérieur la
conscience contre les premiers, à l'occasion de
leur retour en dernière instance, que, dans la
plupart des collèges d'élèves, les maîtres
mangeaient aux tables en assez grand nombre
à négligence de remplir les fonctions de
secrétaires, tandis que les socialistes étaient,
dans chaque collège au complet et qu'on en
voyait jusqu'à deux en même temps sur hommes
en blouse, au visage animé et déployant une
ardeur infatigable. Il faut aussi remarquer
que pour tous les jeunes gens, et particulièrement
les étudiants, ceux qui s'occupent de sciences,
d'agriculture et d'industrie, que les gens se sentent
leur rang dans la Société et même leur
position de fortune, se montrent de tous
côtés passivement pour les idées socialistes
L'enseignement

26

L'empire volontairement ainsi exercé dans
les clubs et même dans les Establis.

J'en voudrais par prévoir ce qui arrivera
d'un mouvement si étrange et si menaçant,
j'aime à croire que les principes des langues a
constamment repoussé la Société depuis le commen-
cement du monde, et qui font, pour ainsi dire,
une partie inhérente de la nature humaine,
se préoccupe par prévoir sur la terre et reprendront
tôt ou tard leur empire; mais ce qui ne peut pas
être non plus, c'est l'autre côté de la nature
humaine, le mauvais côté, l'envie, la cupidité,
le haïm des petits contre les grands, du pauvre
contre les riches; et est, comme je vous le disais
dans ma première lettre, tout ce que la matière
- humaine peut enfanter d'idées fausses et de
maux irréconciliables. Le moment n'est
certainement pas venu encore où la raison et la
morale pourront être entendus les uns au
milieu

10

mitier de ce cas, & je ne puis conclure
de tout ce que je vous en dis, qu'on s'occupe et s'occupe
chose, qui me vient pour elle et malgré moi
à l'esprit, c'est que votre prison et votre inter-
-vention, quoiqu'elle puisse être, seraient plus
- Dangereuse pour vous et peut-être même pour
le chef public, que tout leur haut talent et
leur grande supériorité de vues ne puissent
profitable à la bonne cause. Ma dernière
conclusion, permettez moi de vous le dire, est
que vous pourriez probablement sans son grand
inconvenient revenir au Val de Vichy, à la
condition toutefois de le tenir complètement
ignoré au public, mais que vous pourriez capon-
-ner sans plus grande malice en vous
rendant à Paris, ne fut-ce même que
pour quelques jours, alors même que vous
échapperiez à tout danger, votre prison deviendrait
le sujet

4
le sujet des commentaires de plus de cinquante et
de plus injustes. Je prends donc la liberté de vous
suggérer en grace de vous honorer au Val de Richelieu.

Je vous remercie de tout mon cœur de votre
gracieuse invitation; et vous par besoin de vous
dire que j'y ferois volontiers et que j'
serois heureux de me rendre en moment si vous
le voulez. Ce petit voyage m'en ferois possible
qu'à l'époque de la saison, et alors, dans
difficulté, exercez moi de vous le dire franchement
pourrais bien m'arrêter encore, ma santé qui est
toujours fort délabrée, et pourrais vous causer de
plus grande embarras que pour moi le soupçonner
et, enfin l'exigence de mes ressources d'ingé-
nieusement dénommée par la détermination qu'on
fait prise par mon traitement et par la
sécurité de mon état.

Je serai l'honneur de vous écrire
prochainement

prochainement, Si vous le voulez bien, pour
vous donner au besoin quelques nouvelles
renseignements.

Monsieur, Monsieur, Monsieur, bon
soir et à mon respectueux et bien
sincère attachement

J. P. Doyon-Jollard

14 Mai 1849

113 - Rue S. Lazare -